

recueillie et émue, composée, en grande partie, des restes de la noble nation huronne, rendait grâces à Dieu: un de leur tribu, un frère, un enfant du village de Lorette, Sawatanen (l'homme du souvenir), l'abbé Prosper Vincent, le premier prêtre huron, disait sa première messe.

C'était une fête nationale: aussi les frais de la solennité avaient été votés et fournis par la nation.

M. l'abbé N. Laliberté, aumônier de l'archevêché, et M. l'abbé G. Giroux, vicaire à Saint-Ambroise, faisaient les fonctions de diacre et sous-diacre; M. l'abbé B. Paquet, du séminaire de Québec, assistait le nouveau prêtre.

Après le chant de l'évangile, l'abbé Paquet fit une allocution improvisée. "Il est difficile, a-t-il dit, de parler sans préparation; mais il est de ces circonstances solennelles où cela devient sinon facile, du moins possible..." L'Eglise célébrait la fête des anges gardiens; il exposa, en peu de mots, les services rendus à nos âmes par les saints anges. Il fit voir ensuite que le prêtre est l'ange gardien, mais visible, des âmes, l'ami fidèle et dévoué qui s'attache aux âmes dont il a la garde, et ne les abandonne jamais, pas même au tombeau, il prie encore pour elles après la mort... Il montra dans le prêtre l'homme de la prière et de la charité, l'homme du temple et de l'autel; il le compara à la lampe du sanctuaire qui brûle sans cesse devant la divine Eucharistie.

Il décrivit aussi le prêtre comme chef. Dans l'Eglise militante, il y a le grand chef invisible, Jésus-Christ; il y a aussi le grand chef visible le Pape; il y a les généraux, les évêques placés à la tête de chaque corps d'armées; puis, il y a les officiers subalternes, les prêtres qui, sous les ordres des chefs supérieurs, commandent à un régiment. Chaque paroisse est un régiment ou un bataillon de l'armée militante et chaque prêtre, chaque curé surtout, est un capitaine, un chef.... Dans une armée, les chefs ne s'exposent pas au danger comme le simple soldat, afin de ne pas compromettre par leur mort les vies précieuses que la patrie leur a confiées; mais, dans l'armée du Seigneur, il n'en est pas ainsi; c'est aux chefs à porter le drapeau, à marcher à la tête des combattants, et à frayer le chemin... "Ah! s'est écrié l'orateur, je n'ai pas besoin d'insister davantage sur ces différents rôles du prêtre; vous me com-